

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, A. DE WITTE ET FRÉD. ALVIN

1914

SOIXANTE-DIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI

Rue de la Limite, 21.

1914

FLORIN D'OR DE FRANÇOIS DE BOURBON

PRINCE DE CONTI, PRINCE DE CHÂTEAU-RENAUD

(1603-1614)

Château-Renaud ou Château-Regnaud (*Castrum Reginaldi*), fondé en 1330 par Hugues, comte de Rethel, est actuellement un petit village près de Charleville, dans le département des Ardennes.

Cette principauté nous a laissé d'assez nombreuses monnaies de cuivre frappées au nom seul de François de Bourbon, prince de Conti, des espèces des trois métaux à ceux de ce prince et de sa seconde femme, Louise-Marguerite de Lorraine-Guise, dame de Château-Renaud, fille de Henri I, dit le Balafre. Cette dernière, devenue veuve en 1614, émit du numéraire des trois métaux à son nom seul et cela vraisemblablement jusqu'en 1629, année au cours de laquelle elle céda la principauté à Louis XIII, en échange de Pont-sur-Seine. Louise-Marguerite mourut en 1639.

François de Bourbon, prince de Conti, était le troisième fils de Louis de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, pair de France, duc d'Enghien, marquis de Conti, comte de Soissons, d'Anisi et de Valeri, gouverneur de Picardie et des pays conquis, et d'Éléonore de Roye, fille

aînée et héritière de Charles, sire de Roye et de Muret, comte de Rouci et de Madeleine de Mailli, dame de Conti.

Veuf de Jeanne de Coesme, dame de Bonne-stable et de Lucé, décédée le 26 décembre 1601, François de Conti épousa, le 24 juillet 1605, Louise-Marguerite de Lorraine-Guise, qui avait hérité la souveraineté de Château-Renaud de sa mère, Catherine de la Marck-Nevers, sœur de Henriette, duchesse de Nevers et comtesse de Rethel.

Nous ignorons à quel titre François de Conti a pu frapper à Château-Renaud du numéraire ne portant pas le nom de son épouse.

L'on ne connaissait jusqu'ici que de nombreux doubles liards et doubles tournois de ce dynaste qui mourut en 1614, sans laisser de postérité d'aucune de ses deux femmes.

Le ducat ou florin d'or au nom seul de François de Bourbon que nous faisons connaître vient donc combler une lacune importante de la série monétaire assez nombreuse de Château-Renaud.

Voici la figure et la description de notre florin :



Droit : Buste tourné à droite, cuirassé et avec

fraise, de François de Bourbon, prince de Conti.

Légende : F · DE · BOVRBON · PRINC · DE · CONT.

Revers : Écu parti. A dextre (BOURBON) : coupé en chef d'azur à trois fleurs de lis d'or (*France*), en pointe d'azur à trois fleurs de lis d'or (*France*) (1). A senestre (LORRAINE) : coupé d'un trait, parti de trois autres, qui font huit quartiers : au 1, fascé de gueules et d'argent, de huit pièces (*Hongrie*) ; au 2, d'azur semé de fleurs de lis d'or, au lambel de cinq pendants de gueules en chef (*Naples*) ; au 3, d'argent à la croix de Jérusalem d'or (*Jérusalem*) ; au 4, d'or à quatre pals de gueules (*Aragon*) ; au 5, d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bordure de gueules (*Anjou*) ; au 6, d'azur au lion contourné d'or, couronné du même (*Gueldre*) ; au 7, d'or au lion de sable couronné d'or (*Fuliers*) ; au 8, d'azur à deux bars adossés d'or accompagnés de quatre croisettes du même, 1 en chef, 2 en flancs et 1 en pointe (*Bar*). Sur le tout, d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent, posés dans le sens de la bande (*Lorraine*).

(1) Il nous paraît probable que les quartiers aux fleurs de lis du parti de dextre doivent représenter les armes de Bourbon-Condé : d'azur aux trois fleurs de lis d'or, au bâton alésé de gueules en bande, et celles de Bourbon-Conti, c'est-à-dire de Bourbon-Condé à la bordure de gueules. Le graveur aura, sans doute, intentionnellement négligé de figurer les brisures, dans le but de faire confondre ces armoiries avec celles de France. Les pièces de cuivre de François de Conti ne portent que l'écu de Bourbon-Condé. Les émaux des armoiries de notre florin ne sont pas représentés.

Une couronne à fleurs de lis allant jusqu'au bord de la pièce et séparant le commencement de la fin de la légende, surmonte l'écusson.

Légende : IN · ONM · TER · SOVS · EORVM.

Or. Poids : 3 gr. 077. Notre collection.

Les florins d'or au même type de François et de Louise-Marguerite de Lorraine, sa femme, ainsi que ceux au nom seul de cette dernière, portent la légende :

IN · OMNM · TER · SONVS · EORV.

Notre florin d'or, qui est une imitation des florins de Charles II, vulgairement appelé Charles III ou le Grand Duc, duc de Lorraine (1545-1608), nous vient de la vente de la fameuse collection Regnault, qui eut lieu en 1878. Notre pièce fut vendue avec un lot de 23 doubles liards et doubles tournois du même dynaste.

V^{te} BAUDOUIN DE JONGHE.